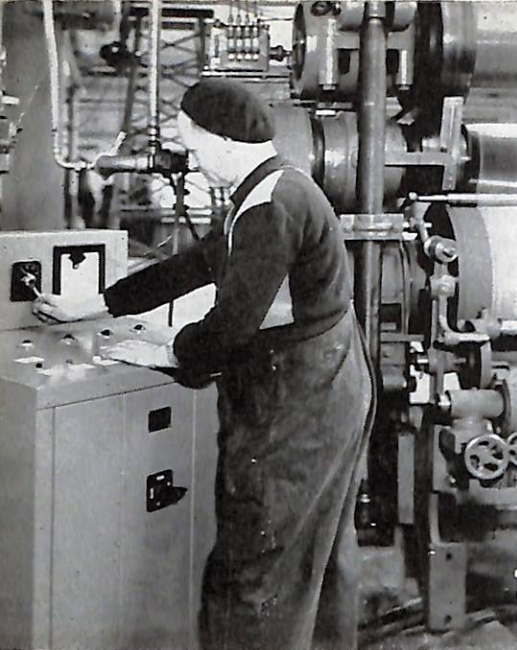


Contacts

BULLETIN MENSUEL
N° 106 — AVRIL 1957

ETS STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS • ROTHAU (BAS-RHIN)



Notre couverture page 1 :

Contrôle électronique ultra-moderne d'une calandre spéciale destinée au finissage d'un article « spécialité Maison ». Ici M. Joseph Claulin règle sur le tableau de bord la marche de sa machine.



SOMMAIRE

Page 1	Le Prix de Revient
Page 2	Information
Page 3	Nouvelles des usines : le grand Bureau
Page 4	...Filature de la Renardière,
Page 5	...Tissage du Martinet, Les usines de La Claquette, La Teinturerie
Page 6	Le Toit familial, les secouristes et « chez nos représentants »
Page 7	Pêle-Mêle
Pages 8 et 9	L'organigramme du mois
Page 10	La Principauté de Salm et l'Abbaye de Senones
Page 11	La légende du Lac de La Maix
Page 12	Le sport S.R.R.-La Cordée
Page 13	Le sport à l'A.S.B.
Page 14	Les pétroliers et le canal de Suez (suite et fin)
Page 15	Le coin du bricoleur
Page 16	L'alcool un meurtrier en liberté (suite)

Couverture page 3: Dans nos familles



LE BILLET DU MOIS

E PRIX DE REVIENT

La question des Prix de Revient a toujours été à l'ordre du jour, mais aujourd'hui l'ouverture des marchés extérieurs la situe à la pointe des soucis de beaucoup d'industriels. La sidérurgie, par exemple, regrette de ne pas avoir procédé en temps voulu aux investissements nécessaires, ce qui veut dire qu'il y a six ou sept ans, il eût fallu penser aux nouveaux matériels, ou plutôt aux moyens financiers pour les acquérir et pour les mettre en place. Les fabricants d'outils se demandent comment ils lutteront contre la concurrence allemande, les automobiles étrangères risquent de submerger notre propre production, en résumé la réduction ou la suppression des barrières douanières et des contingentements vont poser dans chaque usine de difficiles problèmes, et ces problèmes aboutissent tous à la compression des prix de revient.

Aussi les industriels qui, prévoyant l'avenir, ont modernisé leurs usines pendant la période favorable, ont-ils lieu de s'en féliciter. Le chef d'entreprise moderne ne dirige en effet pas son affaire au jour le jour, car celui-ci arriverait toujours trop tard, non, le chef d'entreprise doit aujourd'hui penser plusieurs années en avance : matériels nouveaux, matières nouvelles, bouleversement des techniques, aucune de ces questions ne doit lui être étrangère, car c'est dans les Prix de Revient que finalement s'inscrivent toutes ces modifications, et l'on ne doit pas oublier que ce sont les Prix de Revient qui dictent les prix de vente et que ce sont ces derniers qui conditionnent l'activité et la vie même de l'entreprise.

Mais, si par ses réflexions et ses prévisions, le chef d'entreprise a une action déterminante sur les Prix de Revient, action à échéance plus ou moins lointaine, il reste bien évident que la manière de servir le matériel, les productions horaires obtenues, les proportions de premier choix et tous les résultats de la fabrication sont les éléments qui fixent les Prix de Revient de façon immédiate.

C'est pourquoi il est intéressant de souligner que dans le Prix de Revient d'un tissu quelconque se trouve inclus le moindre geste de chacun ; qu'une bobineuse relâche son attention, de suite manqueront des fils de chaîne et quelques heures supplémentaires devront les rattraper : frais augmentés pour une production identique, d'où augmentation du Prix de Revient. Pour peu qu'en même temps quelques autres ouvrières ne s'appliquent pas à leurs travaux comme elles le devraient, les Prix de Revient augmenteront et lorsque le représentant se présentera avec son tarif de prix de vente chez ses clients, il se verra écarté par des prix concurrents moins élevés.

Le modeste porteur de trame qui, par négligence n'alimente pas ses métiers en temps voulu ne se doute certainement pas que, dans une certaine mesure, c'est par sa faute que le représentant est mal reçu, que les commandes espérées ne sont pas enregistrées et, qu'en définitive, l'usine se verra obligée de réduire ses heures de travail.

Editorial



Joyeuses Pâques!

RÉSURRECTION!...

Pâques, fête de la vie, évoque en nous la plus grande fête religieuse et le rire éclatant du printemps.

Ce printemps qui, depuis quelques semaines, nous apporte son renouveau et dans notre cœur un peu de joie de vivre.

Le bourgeonnement des arbres et l'éclosion des premières fleurs en sont la preuve.

Après le long sommeil de l'hiver, cette floraison de violettes, de jonquilles et de « pâquerettes », est pour nous tous une magnifique raison d'espérance.

En nous aussi monte une sève nouvelle qui nous tire de notre engourdissement hivernal, tout en nous donnant une vigueur accrue.

Pâques! c'est donc la résurrection totale du monde et notre propre résurrection totale que nous célébrons.

Cette année, comme toutes les autres, les lièvres de Pâques réjouiront nos enfants, tout comme le œufs de Pâques, tout comme les cloches de Pâques, qui, quelques jours silencieuses, sonneront de nouveau, sous le vol gracieux des cigognes et celui des premières hirondelles.

Nous participerons comme chaque année à toutes ces joies, mais, plus qu'une autre année peut-être, la fête de Pâques 1957 sera pour toute notre vallée une raison nouvelle d'espérer et une nouvelle raison de croire.

Nul ne l'oubliera et nous penserons avec un plaisir mêlé de fierté, que le travail de chacun aura permis cette année encore à nos enfants de déguster leurs œufs de Pâques chocolatés.

Puissions-nous tous les ans avoir d'identiques motifs de laisser éclater notre joie, comme éclatent sur les arbres les bourgeons et les boutons de fleurs dans la nature ensoleillée!



Joyeuses Pâques à tous!

Notre couverture page 4 :

Le rouet de nos grand-mères avait son charme et sa poésie : les machines de leurs petites-filles ont, elles aussi, leur grâce... Mlle Simone Lotoquard sur un continu à filer de conception toute récente.



... MAIS EN TOUS CAS
UN ÉTAT D'ESPRIT
UNE MANIÈRE D'ABORDER
LES PROBLÈMES

En 1906 le savant Simon Newcomb disait, juste comme l'aviation faisait ses premiers pas: «...aucune combinaison de substances, de forme de machinerie et d'énergie connues ne peuvent être réunies dans une machine praticable par laquelle les hommes voleront.»

Henry Norton, président de l'Institut de Technologie Stevens, protestait contre le battage fait autour des résultats des expériences d'Edison sur l'éclairage électrique annoncées comme un merveilleux succès, en disant: « Toute personne au courant du sujet reconnaîtra que c'est un échec notoire. »

Chaque jour, nous devons nous garder de ce premier défaut humain:

LA RÉSISTANCE A LA NOUVEAUTÉ OU
ESPRIT DE ROUTINE.



EUSÈBE, NE CROIS-TU PAS QUE NOUS
SOMMES UN PEU VIEUX JEU ?

Il est dans la nature humaine de ne pas aimer être trouvé en erreur.



NE CRITIQUEZ PAS TOUJOURS,
JE SAIS CE QUE
JE FAIS!!

C'est parfois une pilule amère que de nous entendre dire que nos idées, notre travail ou nos méthodes ne sont pas bonnes. Tous nous voulons qu'on nous dise que nous avons raison; mais si on ne nous dit jamais quand nous avons tort, nous ne changerons jamais.

Nous stagnerons et vieillirons sans profit.

Gardons-nous du MAUVAIS ACCUEIL A LA
CRITIQUE.

Le Commodore Vanderbilt a refusé à Westinghouse ses brevets de nouveaux freins à air pour

les trains, en disant qu'il n'avait pas de temps à perdre avec les fous!

Chauncey M. Depew a reconnu qu'il avait déconseillé à son neveu de placer 5000 dollars en actions Ford, parce qu'il « n'y aurait toujours rien pour battre le cheval ».

De même qu'un parachute, l'esprit ne fonctionne que lorsqu'il est ouvert.



CELA NE SERT A RIEN
S'IL NE S'OUVRE PAS... !

Gardons-nous du MANQUE D'IMAGINATION.

Surmonter ces trois faiblesses, c'est la mentalité du progrès, de l'amélioration constante de ce qui est. C'est la volonté de ne pas se contenter de la situation actuelle, si bonne qu'elle soit.

C'est le continuel effort pour appliquer de nouvelles techniques et de nouvelles méthodes.

C'est la foi dans le progrès humain.

EDDY

... Il devrait avoir la patience de Job, la peau d'un rhinocéros, la rouerie d'un renard, le courage d'un lion, être aveugle comme une taupe et muet comme une carpe.

SUIVEZ CES 10 CONSEILS...

- 1 - Quand vous êtes de mauvaise humeur, montrez-le.
 - 2 - Ne faites jamais d'éloges, même devant un très bon travail.
 - 3 - Envoyez promener tous ceux qui vous demandent des renseignements.
 - 4 - Quand vous avez des reproches à exprimer à un subordonné, arrangez-vous pour le faire devant ses camarades.
 - 5 - Multipliez ordres et contre-ordres pour dresser les ouvriers à obéir.
 - 6 - Ne dites ni bonjour ni bonsoir. Cela ne fait pas partie du travail.
 - 7 - Réservez le travail facile à vos favoris; ça fait enrager les autres.
 - 8 - Ne souriez jamais.
 - 9 - Si vous êtes en colère, criez un bon coup: ça vous soulagera.
 - 10 - Faites des promesses, mais ne les tenez pas.
- ... ET PREPAREZ-VOUS A CHANGER DE METIER.

Nouvelles des Usines

GRAND BUREAU

Branle-bas de combat depuis quelques semaines dans l'Enclos. Tandis que la pelleteuse « Yumbo » creusait à grand fracas et dans les positions les plus spectaculaires les fondations du nouveau local, et que les arbres vénérables tremblaient sur leur base avant de s'effondrer, les bureaux subissaient des modifications profondes: certains, fuyant des perturbations incompatibles avec le calme nécessaire à leur activité — tels le bureau de paye et le bureau de dessin — essaïaient dans des coins plus hospitaliers, d'autres se contentaient de s'installer dans



La scie et la cognée en ont eu raison en quelques heures alors que les tempêtes l'avaient respecté près d'un siècle

le local du voisin, acceptant de gaieté de cœur de serrer... les coudes, en attendant d'être plus à l'aise dans les mois à venir.

Quoi qu'il en soit, il règne actuellement une activité fiévreuse et bourdonnante qui laisse bien augurer de l'avenir. Les choses, bien que provisoires, ont été faites pour le mieux et, pour permettre des contacts plus faciles, les plus grands ont été logés au rez-de-chaussée, tandis que les plus petits s'installaient au premier étage; quant à ceux dont les cheveux brillaient par leur absence, ils étaient résolument logés au deuxième.



...« Creusez et fouillez sans relâche, un trésor est caché dedans »...

L'installation téléphonique étant depuis longtemps insuffisante, c'était la seule solution possible pour maintenir à niveau toutes les têtes et permettre à l'organe vocal de chacune d'elles d'atteindre plus aisément le canal auditif de toutes les autres.

Une seule exception, qui d'ailleurs confirme la règle, la position inamovible du directeur des achats, que d'aucuns ont jugé trop pénible de déplacer, pensant d'autre part que l'état séculaire des locaux ne permettrait pas ce surcroît de charge.



Le même chantier 3 jours plus tard



Pendant ce temps M. Scheppler répond à un client que les pièces lui seront expédiées à la date confirmée, sans un jour de retard...



...Tandis que le Directeur Technique se soucie du prochain arrivage de coton d'Amérique...



...Reparti immédiatement par le service programmation Tissages, en fonction des contextures et des besoins cadencés par l'ordonnement central

... Commérages que tout cela, ont estimé les autres, s'attendant à un déménagement prochain. Les paris sont ouverts et notre sergent, dit le «moustachu», de l'organisation des perceurs de murailles (alias O.P.M.) se chargera bien vite de leur donner raison.

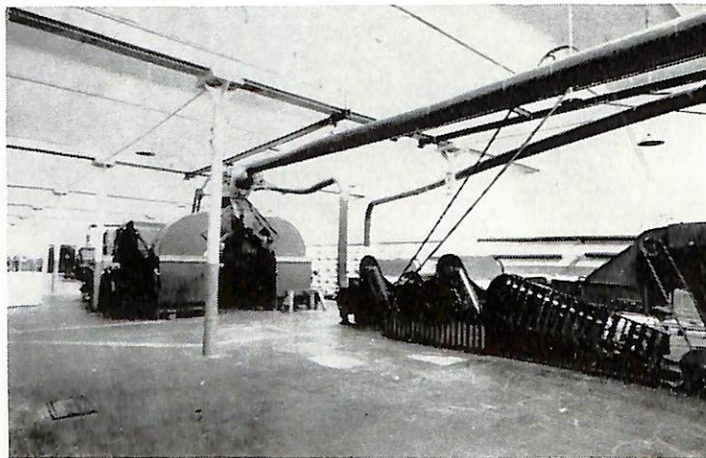
Quand les militaires s'en mêlent, il n'y a plus qu'à se mettre au pas!

Aux grands bureaux, tous sont prêts à « faire face », même dans les services où jusqu'alors la solitude était de rigueur. A quand le « trois par trois » ?

FILATURE DE LA RENARDIERE

Une économie de courant électrique a été faite en supprimant un des deux moteurs commandant la carderie.

Un grand renvoi qui commandait l'ancienne préparation a été remonté entre les deux transmissions qui commandent encore 45 cardes environ. Cardes, qui ne sont pas encore équipées de moteur individuel.



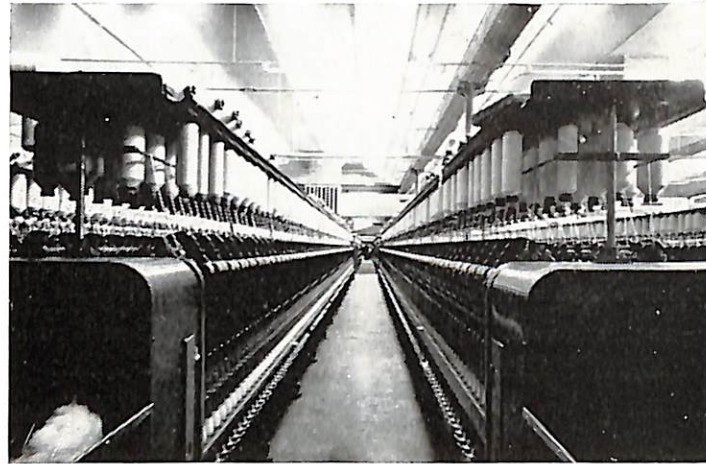
Moderne, propre et claire. Depuis la préparation où brise-balles et batteurs sont judicieusement alignés...

Avec quelques mois de retard sur le vestiaire-hommes, le vestiaire-dames a été mis en service, à la grande satisfaction du personnel féminin, car chaque ouvrière a trouvé son armoire personnelle, ce qui est très appréciable. Les habits sont toujours propres, à l'abri de la poussière, et les chaussures ne sont plus mélangées avec les bobines et les tubes dans les paniers.

TISSAGE DU MARTINET

Rien n'a transpiré à travers les murs du tissage, était-il écrit dans ce superbe numéro spécial de *Contacts*, qui nous a été offert le 15 mars.

Si rien n'a transpiré, ne serait-ce pas un peu les correspondants (es) qui auraient perdu la bonne habitude de consacrer



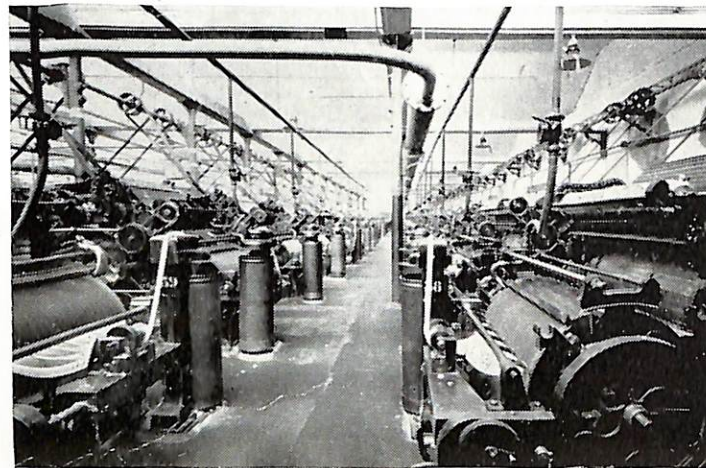
...jusqu'aux continus, dernier cri de la technique, avec leur rendement amélioré et leur étirage nulle part ailleurs réalisé...

quelques minutes dans le mois à leur journal d'entreprise, qui pourtant a déjà procuré bien des joies dans les foyers rothauquois, et bien au delà. Car n'oubliez pas, chers amis, que ces nouvelles que vous trouvez dans *Contacts*, sont lues aux quatre coins de France, sans compter les exemplaires qui dépassent les frontières. Toujours est-il que nous avons tous été agréablement surpris en voyant notre bon vieux journal nous arriver dans une si belle parure. Bravo à ceux qui l'ont réalisé!

Durant ces trois mois où nous avons été sans nouvelles, certes bien des choses se sont passées au Martinet, mais beaucoup d'entre elles n'ont pas leur place dans ces lignes.

Le fait marquant a été sans conteste, la mise à la retraite de nos anciens métiers qui ont fait une partie des beaux jours de notre entreprise, et sur lesquels bien des familles ont gagné leur vie.

C'est la larme à l'œil que certains de nos anciens ont vu partir « leurs » métiers, car l'équipe de metteurs à la retraite de vieilles machines qui est venue les réceptionner, n'y allait pas de main morte.



...En passant par la Carderie aussi efficace que spectaculaire...

Mais la relève est faite. Des métiers de type actuel sont à la place, ils battent allègrement. Notre « Mimile » y a mis toute sa science et sa dextérité afin que le montage se fasse vite et bien, et les a réglés « au petit poil » pour qu'ils nous donnent un bon rendement.

HIVER QUAND TU NOUS TIENS!

Oui, c'est le cas de le dire. Pourtant cet hiver qui a été relativement doux, et qui est heureusement en train de nous quitter, a fait des ravages dans nos rangs. Une mauvaise grippe a sévi, et malgré toute la science appliquée par les « toubibs » du pays, et nombreux furent ceux qui durent rester au coin du feu et qui y sont encore. Effectivement, un gros pourcentage de nos ouvriers ne peut actuellement vaquer à ses besognes. C'est fort gênant pour les uns et les autres, et nous souhaitons à tous ces malades une prompte guérison.



...et les Bancs uniques de conception révolutionnaire...

LA CLAQUETTE : FILATURE ET TISSAGE

Nous aurions aimé publier dans ces colonnes tout autant de texte que de photos sur les diverses activités des usines de La Claquette, mais rien à ce jour ne nous est encore parvenu. Nous comptons sur les responsables de chaque usine pour susciter dès le mois prochain des correspondants féconds et fidèles.

TEINTURERIE

27-1-57. Chacun sait qu'il est désagréable d'être enrhumé et à plus forte raison d'éternuer. Ceci fut à l'origine d'un drame à l'expédition. « Une personne » se tourne vers la fenêtre ouverte, éternue, mais, oh! malheur, le dentier se détache et fait un magnifique plongeon dans la Bruche. Grâce à l'audace d'une âme compatissante l'appareil masticatoire a pu regagner son logement!!!

3-2-57. Quand vous irez au cinéma du « Lien », regardez bien au-dessus des portes, vous verrez qu'il existe chez nous des champions de l'orthographe!!!

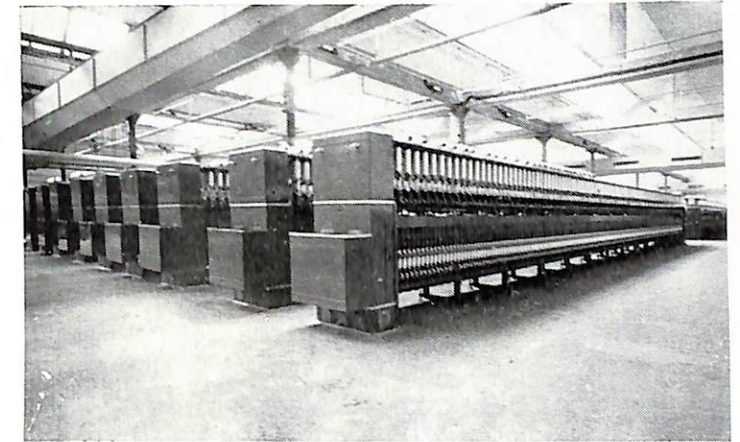


...qui alimentent sans peine des milliers de broches aux alignements impeccables...

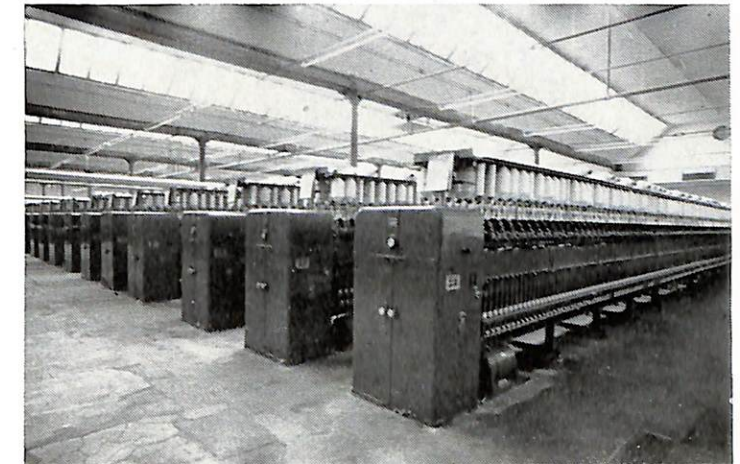
3-2-57. Il y a un gars du Blanchiment qui se perfectionne en physique. Il est tombé sur la page « Houille blanche ». De suite une idée a germé et c'est ainsi que dernièrement on a découvert dans nos pièces des particules de charbon du plus beau noir. Malgré le débouillissage et le blanchiment la brave houille n'avait pas changé de couleur. Il faudra sûrement relire le chapitre et l'étudier bien à fond.

— Bienvenue à M. Lerch, de Grandfontaine, chargé de suivre les essais de nouveaux tissus et nouveaux traitements.

— Le nouveau bâtiment dont la structure en fer a été montée, malgré le froid, en un temps record, abritera notre nouvelle chaufferie centrale. Un impressionnant matériel est déjà là et attend sa mise en place, ce qui ne va pas tarder.



...Telle est la Filature, orgueil de notre vallée et de notre industrie...



...inébranlable signe d'espérance en l'Avenir

RENDONS A CESAR...

Nous avons omis de signaler dans notre dernier numéro (nous nous en excusons auprès de l'intéressé) le courage dont a fait preuve notre chauffeur de chaudière Charles Hibner qui n'a pas hésité à traverser le jet de vapeur et d'eau bouillante qui sortait d'un joint déplacé pour pouvoir bloquer cette fuite. L. K.



Vue générale des usines de La Claquette avec à gauche : la Préparation et le Tissage et à l'extrême-droite : la Filature

PETITES NOUVELLES DU « TOIT FAMILIAL »

Après de longs mois de travail, nos maisons se terminent et plusieurs d'entre elles seront habitables pour le printemps.

Il aura fallu beaucoup de courage et de persévérance à chacun pour terminer sa demeure. Bien des heures de loisir et de détente ont été laissées de côté afin de prêter main forte au chef de chantier : terrassement, bétonnage, charpente, écoulement, etc.

Mais c'est avec fierté que chacun d'entre nous pourra dire : « Ceci est mon œuvre ». R. M.

CHEZ LES SECOURISTES

Secouristes de la Croix-Rouge Française :

En tant que responsable secouriste de la Haute Vallée de la Bruche, je voudrais répondre à des questions qui nous sont posées à nous, membres de ce mouvement.

Voici ces questions :

1° Qu'est-ce que le secourisme ?

2° Quel est son but ?

3° Qui peut devenir secouriste ?

4° A quoi s'engage-t-on en s'inscrivant aux cours de secourisme ?

Voyons pour cette fois les deux premières questions :

Qu'est-ce que le secourisme ?

Quel est son but ?



Niederbronn : Concours départemental des ECRS en 1956

Equipe de Rothau, classée 1re sur 18 sections

On reconnaît de gauche à droite : MM. Pierre Claulin, Bechtold, Jérôme et René Charlier

Le secourisme doit être envisagé comme l'ensemble des soins élémentaires destinés à porter assistance avant l'arrivée des personnes compétentes à un sujet qui va ou vient d'être victime d'un dommage accidentel, corporel.

Par ce côté, le secouriste devient le prédécesseur du médecin ou du chirurgien.

Aussi il importe que les techniques secouristes soient dépouillées, sobres, qu'elles évitent d'être nuisibles avant d'être utiles, qu'elles ne compliquent pas l'état du blessé, ce qui peut retarder son rétablissement et compromettre son avenir ; un des buts essentiels des premiers secours est de permettre dans la suite les soins médicaux et chirurgicaux.

L'action secouriste comprend tout d'abord un aspect préventif que laisse prévoir la définition. La nécessité en a été démontrée depuis longtemps dans le domaine médical où la prophylaxie tient une place de choix. C'est à la lumière des événements mondiaux que la prévention des accidents a fait l'objet d'études assez précises.

PELE-MELE (page 7) — De haut en bas et de gauche à droite :

LA CLAUQUETTE : 1. Les bancs à broches ; 2. Alignement des continus ; 3. Les canelières ; 4. M. Stouvenin met la main à la pâte ; 5. Passeuse de ficelle ; 6. L'atelier de mécanique ; 7. Au labo ; 8. Un petit sourire, tout marche bien ; 9. Vue du tissage ; 10. Les bobinoirs ; 11. En filature : une levée.
A ROTHAU : 12. Un chantier à Rothau ; 13. En teinturerie : l'état d'avancement de la nouvelle chaufferie ; 14. Les chaudières sont encore en petits morceaux ; 15. Le nouveau quartier rue de Natzwiller ; 16. Rue de Schirmeck : les nouvelles maisons seront bientôt habitées ; 17. Un heureux propriétaire donne un dernier coup de pinceau... ; 18. Pendant que « Yumbo » creuse de nouvelles fondations.

Il est maintenant établi que les accidents sont dus beaucoup plus à l'inattention, l'imprudence, la négligence, l'imprévoyance, les erreurs de jugement qu'à la fatalité.

En résumé, les secouristes sont avant tout utiles par leur nombre qui permet d'en trouver partout où se produit un accident ; utiles par la formation qu'ils ont reçue, tant pratique que théorique.

Mais il ne faut jamais ignorer que la devise du secouriste est : *d'abord ne pas nuire, ensuite soulager.*

Dans le prochain numéro, nous verrons qui peut devenir secouriste et de quoi est composée en ce moment l'équipe des secouristes C. R. F. de Rothau.

Maurice BASTIEN, directeur local des E.C.R.S., 3, rue de la Gare, La Claquette.

SECOURISTES CRF ROTHAU

Une date à retenir!!!

Le samedi 4 mai 1957, à 20 h. 30, en la salle de cinéma Steinheil-Dieterlen, le groupe secouriste de la Croix-Rouge Française organise son bal annuel dit « Bal du Muguet ».

Un orchestre de choix, dynamique, l'orchestre « Colomba », vous fera tourner du soir à l'aube au son des airs en vogue.

Un buffet bien garni vous permettra de reprendre des forces et de vous désaltérer. Une tombola fera de nombreux heureux.

En résumé, une agréable soirée en perspective qu'il ne faut pas manquer.

REMERCIEMENTS

Très sensible au témoignage de sympathie de la part de tout le personnel de la teinturerie à l'occasion de la cessation de mes fonctions, j'adresse à tous un grand merci pour le superbe cadeau qui me rappellera constamment les longues années de collaboration dans l'Etablissement Steinheil-Dieterlen.
J.-B. Rousselot.

NOS REPRESENTANTS

Nous nous excusons auprès de notre représentant M. Kahn de n'avoir pu publier les quelques calmes paysages de notre Alsace au moment où, menacée par la panne de carburant, l'équipe Steinheil-Dieterlen et G. Marchal Fils prenait la route pour le lancement des nouveautés 1957-1958 : Finette, Futaine d'Alsace, Satin Chaumière...

OUBLI : Il est bon de rappeler que la magnifique page « Les Eblouissements de Touraine » nous a été envoyée par notre représentant M. David-Quellier. Nous nous excusons de ne l'avoir pas signalé en son temps et nous lui renouvelons ici nos remerciements.

LES PROCHAINS FILMS

Le 13-4 : Rio Grande.

Le 20-4 : Le café du cadran.

Le 27-4 : Drôle de noce.

Le 4-5 : La mal aimée.

Le 11-5 : Les nouvelles aventures du capitaine Blood.

Le 18-5 : Corrida de la peur.

Le 25-5 : La charge sauvage.

Nous rappelons à nos aimables correspondants que la date limite de remise des documents, photographies, dessins ou texte est fixée au 15 de chaque mois, avec possibilité d'utiliser les boîtes « Contacts ».

Passé cette date les articles ne pourront être utilisés que pour le numéro du mois suivant.



RÉCEPTION DES ÉCRUS



M. BIERSOHN Francis
Contremaître

V É R I F I C A T E U R S



M. RABOLD Charles



M. KNIPLAIRE Jean, père



M. KNIPLAIRE Jean, fils



M. MARCHAL
Jean-Jacques



Mme HAUS Raymonde



M. RITTER Camille



M. NICOLE Robert



M. VERCELLONE Antoine



Mme Gabrielle SIMON

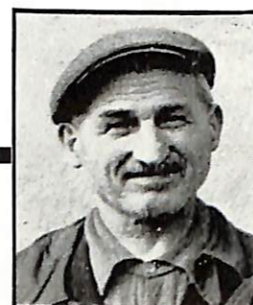
MARQUEURS ET MANUTENTIONNAIRES



Mme DORNSTETTER
Marguerite



M. ELI Raymond



M. CLAUDE Charles



M. PFUNDT Robert



M. VIOLET Henri



M. GILOT Albert

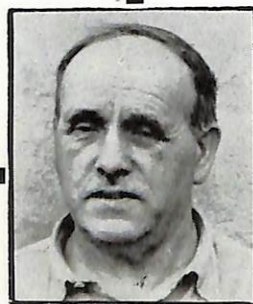


M. SCHEIDECKER Paul



Mme KASTLER Annie
Stagiaire vérificatrice

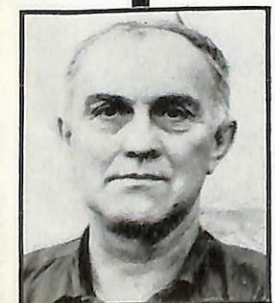
GRATTAGE



M. JANEL Clément
Chef d'équipe



M. FERRY Paul
Chef d'équipe



M. ZEIGER Philippe



M. EPP Arthur



M. GILOT Fernand



M. GUICHARD Alex

MARQUAGE ET FLAMBAGE



M. BOHY Jean
Marqueur



Mme BACHER Berthe
Couturière



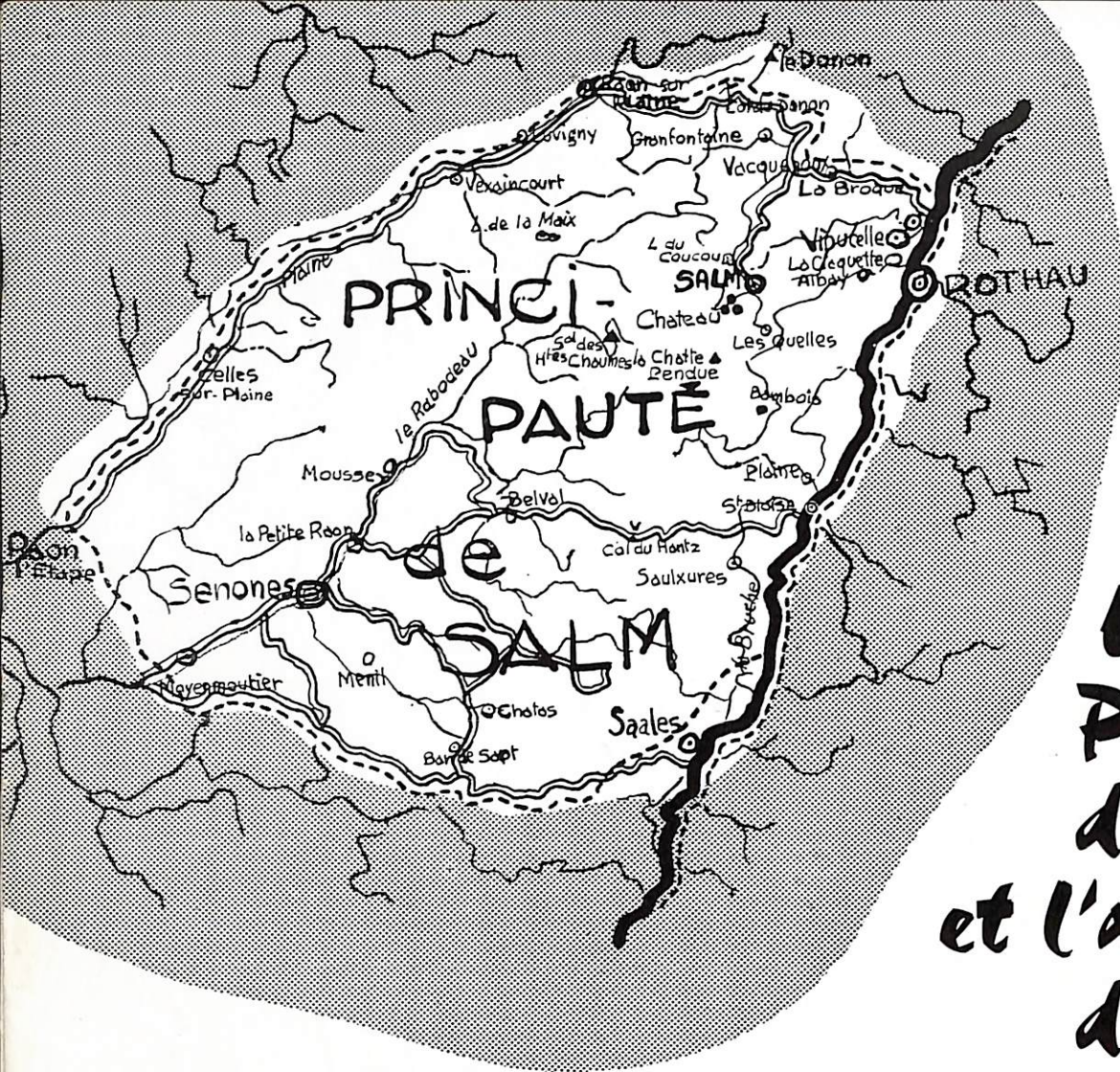
M. MASSON Marcel
Flambeur



Mme FERRY Alice
Couturière



M. SCHAFLIANG Paul
Marqueur



La Principauté de Salm et l'abbaye de Senones

L'histoire de la Principauté de Salm est inséparable de celle de l'abbaye de Senones qui remonte à l'an 640.

Gondelbert, évêque de Sens, y fonda cette année-là, une abbaye et en 661 obtint du roi de France Childéric II, la libre propriété du Val de Senones, depuis la sortie de Moyennoutier jusqu'à l'extrémité de la ville de La Broque, dans la vallée de la Bruche, qui s'appelait alors Brescium.

L'histoire de notre région — du moins celle de la rive gauche de la Bruche, car la rive droite avec Rothau pour capitale, appartenait au comté du Ban de la Roche dont nous vous conterons un jour également l'histoire — est donc liée à celle de l'abbaye de Senones, comme elle le sera plus tard à celle de la Principauté de Salm.

Première abbaye de toute la contrée

(celle de Saint-Dié ne fut fondée qu'en 669), le monastère prospéra rapidement. En 770, quand Angelramme, évêque de Metz, fut nommé par Charlemagne abbé de Senones et Seigneur du domaine, 200 religieux vivaient déjà dans le monastère.

Quatre abbés lui succédèrent dont le dernier, nommé Vipode, moine venu d'Irlande, fonda sur la Bruche un prieuré, à qui il donna son nom Vipodicella, qui devint par la suite Vipocelle et se trouve être de ce fait la plus ancienne localité de la Haute-Vallée de la Bruche.

L'abbaye de Senones et le Prieuré de Vipocelle jouirent d'une sage administration qui les rendit florissants, tant et si bien que vers 1060 un religieux de Senones, nommé Regnier, se retira dans la solitude en un lieu nommé à l'époque « La Mer »; il y construisit une église à proxi-

mité d'un lac qui domine la vallée de la Plaine. Les ermites se succédèrent dans cette solitude jusqu'en 1758. L'église existe toujours et le lac de La Mer, prit peu à peu le nom du lac de « La Maix », but d'un pèlerinage très fréquenté de nos jours encore.

Ce lac, d'une superficie d'environ 2 hectares, a de 15 à 20 m de profondeur. Presque circulaire, il occupe le fond d'un entonnoir, probablement volcanique; ses eaux claires paraissent noires par suite du reflet des sapins qui l'entourent de tous côtés. Le vent chante dans les branches mais ride à peine la surface des eaux sur lesquelles par contre courent d'étranges et moyennageuses légendes.

Nous ne résistons pas au plaisir de vous en conter une fort ancienne qui a été publiée dès 1910 sous la signature de Jean de Reichberg.

Dès octobre 1948, « Contacts » commençait la publication de « l'Histoire de Rothau ». A la demande de nombreux lecteurs, « Contacts », poursuivant ses recherches historiques sur notre région, présente à partir de ce numéro la curieuse histoire d'une Principauté et d'une Abbaye dont toute la rive gauche de la Haute-Bruche (depuis Bourg-Bruche jusqu'à La Broque) tire son origine.

La Première légende du Lac de La Maix

« C'est par un sentiment de douce mélancolie que le voyageur, venant de Vexaincourt, se sent étreint en apercevant le lac de La Maix au débouché de la forêt... Charme étrange d'un paysage de légende, avec son grand trou noir du lac enfoui sous des sapins et des feuillus de hêtres verts, avec sa petite chapelle perchée dévotement sur l'escarpement d'une rive, comme pour préserver les eaux grises des Elfes mystérieuses.

Au Moyen Age, en ce lieu solitaire, se dressait fièrement, tout en granit, le fameux burg de La Maix. Ses tours arrogantes semblaient narguer les deux vallées qui, dans le lointain, vont mourir en pente douce vers



la Meurthe au cours sinueux. Nulle chaumière ne se blottissait sous les hauts remparts crénelés, car il était enserré de forêts profondes et son terrible sire était renommé pour sa cruauté.

L'âme du baron était restée jadis par delà le Rhin. Jeune écuyer, il avait, en effet, dans le burg de son suzerain, au mépris de la foi jurée, les joies les plus douces mais aussi les plus coupables d'un amour partagé. Il avait même conçu l'espoir d'arracher sa bien-aimée au foyer conjugal, pour l'emmener en son domaine. Mais un jour, la blonde châtelaine, aussi cruelle qu'inconstante, l'avait fait jeter en un cachot, pour pouvoir se donner à un autre maître. Le malheureux amant s'était échappé, puis avait poignardé sa coupable maîtresse, avant de s'enfuir vers son repaire de La Maix.

Vingt ans se sont écoulés; le baron, vieilli, n'a pas oublié sa dame, et sa vengeance inassouvie s'exerce brutalement sur tous les sujets de son domaine, car la douleur rend aveugles et cruelles les âmes mauvaises. Tout le jour, il chasse dans les sous-bois dont la tristesse s'harmonise avec ses sentiments...

La bande des aventuriers qui l'entoure est connue jusqu'à vingt lieues à la ronde. Quand elle descend en plaine pour quérir des troupeaux et du vin, elle laisse sur son passage le deuil et la misère. Aussi les femmes se signent-elles quand leur regard tombe par mégarde sur le château et les enfants tremblent-ils au nom seul du Sire de la Montagne.

Or, un soir, les soudards appesantis par la fatigue, franchissent la herse du burg. Ils poussent à coups d'épieux des paysans qui plient sous le poids du butin pris dans leur chaumière. La nuit qui lentement s'étend sur la nature est piquée au loin de points rouges marquant la trace des pillards. Le seigneur, passant par un créneau sa tête rousse, les yeux brillant d'une haine voluptueuse, contemple avec un sourire cruel la longue file qui s'avance silencieusement.

Mais les étoiles qui naissent à peine au firmament et le disque de la lune se cachent tout à coup sous d'épais nuages qui viennent se déchirer sur la cime des sapins et sur la pointe des tourelles. La pluie tombe drue, envoyée par la Providence miséricordieuse, pour éteindre les incendies.

Sous les voûtes du repaire, l'orgie commence. Le sire et ses vassaux, étendus sur des peaux de bêtes, se gorgent de viandes et de vins en écoutant les vieilles des paysans qu'on oblige à jouer... mais leur chant est plaintif, car les pauvres hères songent aux foyers dévastés ou volés ou dispersés dans la plaine, à la femme et aux enfants qui grelottent sous le toit. Si triste devient l'air, que le baron en tressaille sur sa couche, la pensée d'amour lui revient en tête... il rugit... mais n'a point la force d'arrêter les musiciens. Son œil se voile d'une larme qui roule dans sa barbe.

Soudain les torches s'éteignent, les tables

se renversent, les murs tremblent, la foudre tombe tout alentour. Les sapins sifflent sous l'orage et, déracinés par le vent, viennent se briser sur le manoir. La carcasse de granit est secouée comme fêtu de paille, les portes de chêne sont arrachées et la lueur des éclairs laisse voir aux convives qui s'accrochent désespérément aux murailles, des sangliers énormes, aux yeux chargés de flammes qui les éventrent de leurs crocs flamboyants.

Le roc et le mont chevelu s'entr'ouvrent et bâillent à la lune qui reparait tout à coup, puis le burg s'enfonce majestueusement en terre, glissant lentement dans l'ouverture béante, et menaçant encore le ciel de ses tourelles aiguës...

Quelques mois après, les habitants des vallées, n'entendant plus, par les bois, les cors des sinistres chasseurs, tentèrent de s'approcher du lieu redouté; ils n'y trouvèrent plus qu'un lac paisible et noir.

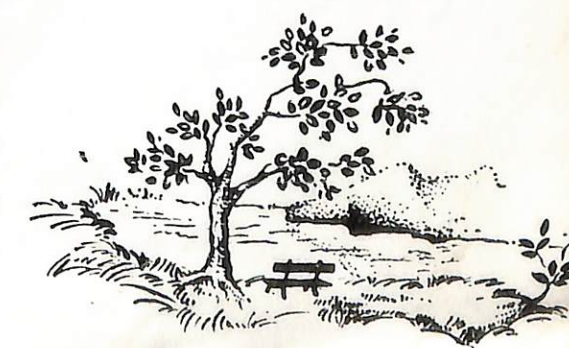
Leurs âmes s'emplirent d'allégresse; mais, comme ils s'étaient attardés jusqu'au clair de lune, ils entendirent s'exhaler de l'onde, dans le calme profond du soir, un chant infiniment triste.

C'était la plainte éternelle du sire de La Maix, victime de l'amour coupable, qui conduisit au crime ou au malheur...

Jean de REICHBERG

Telle est la première légende du Lac de La Maix; d'autres subsistent encore et peut-être vous en conterons-nous une plus diabolique encore dans le prochain numéro.

LE CHRONIQUEUR



I. TOURNIS INTER-USINES

Dans notre précédent « Contacts » nous avons parlé des tournois inter-usines qui sont en matière sportive un excellent moyen de prospection.

Voici donc quelques détails complémentaires au sujet de ces rencontres :

- **Equipes en présence :** Filature : La Renardière. — Tissage : Le Martinet. — Atelier central. — Teinture, Impression, Expédition. — Grands Bureaux. — La Claquette : Filature et Tissage. En accord avec les directeurs d'usines seront formées les équipes et désignés les responsables.
- **Age :** Tournois ouverts à tous hommes valides, sportifs, licenciés ou non, à partir de la catégorie « Juniors ».
- **Règlements, dates :** Les règlements détaillés des tournois seront remis à chaque responsable. Des affiches fixeront les dates exactes des rencontres. D'ores et déjà nous prévoyons :
Basket : 14 avril ;
Foot : 12 mai ;
Volley : 19 mai.
- Une coupe sera mise en jeu dans chaque spécialité.

II. LE CENTRE D'ACTIVITES PHYSIQUES STEINHEIL-DIETERLEN

Le CAP Steinheil-Dieterlen a été créé en octobre 1955. Il a pour directeur M. P. de Grossouvre et pour moniteur M. R. Chébardy.

Il est ouvert aux jeunes ouvriers et ouvrières de moins de vingt ans. Le Service départemental de la Jeunesse et des Sports de Strasbourg organise des com-



L'équipe de basket STEINHEIL-DIETERLEN (Catégorie cadets)

pétitions inter-centres dans lesquelles se rencontrent : De Dietrich, SNCF Bischheim, EHL Benfeld, Andlau l'Ecole ORT et les Tramways de Strasbourg, pour ne citer que les principaux...

Résultats obtenus par le CAP Steinheil année 1956-1957 :

1. **Basket - catégorie cadets débutants :**
26-1 : CAP Steinheil — Benfeld 40:50
2-2 : » » — Ecole ORT 36:8
16-2 : » » — Tramways 68:16
16-3 : » » — » 38:40

2. **Cross-country :**
Challenge départemental.
Epreuves de district du 3-3-57.

Cadets :
CAP Steinheil 3^e par équipe sur 5.

Juniors :
CAP Steinheil 1^{er} par équipe sur 5.

Classement individuel :
1. Ferry René ; 2. Moré Richard ; 3. Ferry Jean ; 5. Bacher Michel ; 6. Ziglio Antoine.

III. PROGRAMME HEBDOMADAIRE DES ENTRAINEMENTS

- **Secrétariat sportif :** Bureau au Foyer du « Lien ».
Permanence :
Lundi : 10 h. — 11 h. 30
16 h. — 17 h. 30
Samedi : 10 h. — 11 h. 30
- **CAP Steinheil-Dieterlen :**
Mardi et Jeudi : 10 h. — 11 h. 30
Vendredi : 16 h. — 17 h. 30
- **Ecole Ménagère :** Jeudi : 8 h. à 9 h.
- **Football SRR :**
Mardi et Jeudi : 17 h. 30
Mercredi : 10 h. — 11 h. 30
- **Basket SRR :** Mercredi : 17 h. 30
Vendredi : 17 h. 30
- **Gymnastique hommes SRR :**
Mercredi : 20 h.
Dimanche matin
- **Gymnastique jeunes filles SRR :**
Mardi et Mercredi : 18 h. — 19 h. 30
- **Éducation physique des jeunes de moins de 13 ans :**
Jeudi : 9 h. 30 — 10 h. 30
Filles : 10 h. 30 — 11 h. 30
- **Football des jeunes :**
Jeudi : 14 h. 30 — 16 h.
- **Basket des jeunes :**
Jeudi : 16 h. — 17 h. 30

IV. REUNIONS DES COMITES DE SECTIONS

- **Comité directeur :** Tous les premiers mercredis de chaque mois chez Diebold.
- **Comité football :** Tous les mardis, 20 h., chez Briot.
- **Comité basket :** Tous les premiers jeudis de chaque mois, ancien café Petit.
- **Section féminine et gymnastique :** Tous les premiers lundis de chaque mois au Foyer à 21 heures.
- **Comité piscine :** Sur convocation, chez Diebold.

Cette équipe ira disputer la finale à Strasbourg.

Seniors - Classement individuel :
1^{er} Cabbidu Jean-Paul de Steinheil.

V. BASKET SRR

Bienvenue à notre grand ami et grand basketteur Gaby Charlier de retour d'Algérie.

VI. GYMNASTIQUE SRR

La salle est maintenant aménagée grâce aux efforts de nos gymnastes et les différents agrès sont en place. Au travail main-



Entraînement à la poutre d'équilibre. L'enthousiasme y est, la grâce viendra

Chronique sportive

tenant pour préparer, malgré le peu de temps dont nous disposons cette année, les concours régionaux de gymnastique.

VII. FOOTBALL SRR

M. Matern ne tenait pas en place lors du match Molsheim — SRR I du 17-3-57. Tout en extériorisant avec force gestes ses impressions des différentes phases du jeu, il fit de nombreuses fois le tour du terrain, allant sûrement supplier avec les supporters de Rothau les chances de notre équipe...



Travail aux barres dans la nouvelle salle de gymnastique de la Renardière

Hélas après avoir deux fois égalisé dans la minute qui suivit le but adverse, les « bleus » durent s'avouer vaincus sur le score honorable de 3 à 2, après avoir lutté vaillamment et fait jeu égal avec la très dure équipe de Molsheim.

Notre gardien de but Holweg René fut mis à rude épreuve. Tous les joueurs sont à féliciter. Les buts furent marqués par : Koeniguer Denis, allier droit, et Scharsch Claude, avant-centre.



L'équipe fanion SRR à Molsheim le 17-3-57

VIII. PING-PONG

Chacun sait que « Notre Foyer » abrite trois tables de ping-pong et que nos sportifs, sous l'œil bienveillant de M. Dornstetter, le gérant, font de remarquables progrès dans ce sport complémentaire...

C'est ainsi que dans l'après-midi du dimanche 17 mars eut lieu une rencontre amicale entre les jeunes des SRR et ceux de la Maison des Jeunes de Neuwiller que dirige M. Heim. Le dynamique et sympathique François Belleteste, en stage dans nos usines, organisa, au lieu levé, la succession des matches d'où nos ping-istes sortirent vainqueurs !

IX. VELO-CLUB

La section cycliste des SRR organisera le 8 mai prochain la 8^e édition du Prix de la Haute-Bruche.

Il se disputera sur un parcours d'une centaine de kilomètres. Les coureurs partiront de ROTHAU, à 14 h. 30, en direction de Natzwiller et du Struthof.

Par la nouvelle route ils passeront au Champ du Feu vers 15 h. 15, puis descendront par la Charbonnière sur Breitenbach, St-Martin, Maisongoutte, Steige, Col de Steige, Ranrupt, St-Blaise, Rothau (vers 16 h.).



L'équipe SRR, section Vélo-Club. De gauche à droite : Knipillaire, Zimmermann, Caspar, Devergard, Vincent R., Vincent A., Haller

La course suivra la vallée jusqu'à Urmatt. Nouvelle escalade par Mollkirch, Grendelbruch, puis Russ, Schirmeck, Rothau, arrivée à 17 h. 10 environ.

Ce parcours très sélectif verra le triomphe d'un coureur de classe. L'année dernière ce fut Roger Roser qui l'enleva. Paul Munch fut deux fois le vainqueur. Rabut de Pompey, Céré, Holtzinger, Pfeiffer de notre club l'emportèrent tour à tour.

Cette année Zimmermann et Bittinger nous représenteront et mettront toute leur ardeur pour bien faire.

NB. — Les jeunes qui désireraient faire du cyclisme, cyclo-tourisme ou compétition peuvent trouver, le dimanche matin, 2, rue des Jardins à La Claquette, M. Paul Haller qui se fera un plaisir de les conseiller.



Au cours du match Molsheim — Rothau (3:2), bien protégé par ses arrières, le « roi René » cueille une balle basse

ENTRAINEMENTS A L'ASB

Section basketball : Salle du camp.

- Féminines seniors :
Mercredi 20 h. — 21 h.
- Masculins seniors :
Mercredi 21 h. — 22 h.
- Cadets et minimes masculins :
Jeudi 13 h. 30 — 14 h. 45
- Cadets et minimes féminins :
Jeudi 14 h. 45 — 16 h.
- Football : Stade Alfred Lutz : Jeudi
Ecole de football : 16 h. 30 — 18 h.
Seniors : 18 h. 30 — 20 h. 30.

X. ACTIVITE SECTION BASKET-BALL ASB

Six équipes engagées au championnat, à savoir :

Équipe seniors masculine - Promotion d'excellence : Ostre André, Schmidt Charles (capitaine), Bernard J.-Pierre, Dhalmann René, Noël Bernard, Gérard Dhal-Schmitt Gérard (soldat), Chatin Jean-Pierre (soldat), Clauvelin Pierre (soldat), Herrmann Charles, Chatin Hubert.

Équipe cadets masculine : Westermeyer Paul, Kientz Richard, Fischer J.-Pierre, Crugnola J.-Pierre, Monitor J.-Pierre, Monitor Jacques, Gottardini Gérard.

« Contacts » s'excuse, faute de documents, de n'avoir pu joindre des photos de l'ASB.

Il pense se rattraper le mois prochain.

Équipe minimes masculine : Rejowitz Bernard (cap.), Casner Robert, Caprioli J.-Pierre, Gottardini J.-Paul, Meyer Michel, Antoni J.-P.

Équipe seniors féminine - Honneur : Di-Gioseffo Rina (capitaine), Klotz Colette, Marchal Paulette, Knödelseder Rosa, Brignon Lucienne, Fitte Monique, Sablong Chantale.

Équipe cadettes féminine : Emmelin Jeannette (capitaine), Kolifraith Marlyse, Schouler Marguerite, Rejowitz Inge, Cholet Marlyse, Gottardini Monique.

Équipe minimes féminine : Emmelin Suzanne, Dieudonné Suzanne, Remy Michèle (capitaine), Scheidecker Jeannine, Valentin Annie, Bernard Francine, Peck André, Emmelin Jeannine.
Soit au total pour la saison : 61 matches de championnat.

Le classement des diverses équipes paraîtra dans le prochain numéro.

XI. FOOTBALL ASB

La première équipe joue depuis plusieurs saisons en 1^{re} division, groupe sud.

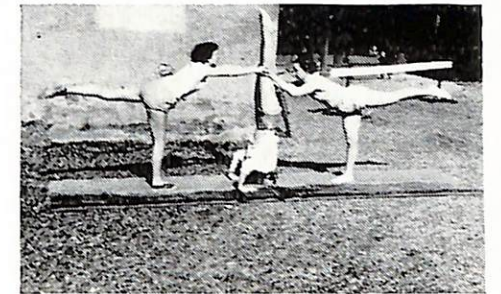
Après s'y être maintes fois distinguée, elle lutte cette saison pour s'y maintenir, par suite du départ au régiment de plusieurs joueurs et de l'hospitalisation de Caprioli Bernard, victime d'une fracture lors du match Neudorf — ASB. « Contacts » lui souhaite un prompt rétablissement, comme il souhaite un vigoureux « rétablissement » à l'ASB.

L'équipe réserve, par contre, première du classement, est également qualifiée pour les finales du challenge Aimé Gissy à Strasbourg.

Actuellement l'effectif football est de 30 joueurs, mais l'entraîneur Hermann Charles prépare avec soin la relève dans son école de football qui compte 25 joueurs (de 10 à 14 ans) dont l'assiduité aux

entraînements lui laisse augurer un bel avenir.

Dès la saison prochaine, une équipe minime sera engagée en championnat ; elle y fera du bruit, paraît-il.



Un mouvement de gymnastique au tapis dont « Contacts » vous réserve la primeur

XII. LES SOUCIS DE L'ASB SCHIRMECK-LABROQUE

L'ASB a actuellement trois soucis majeurs que ses nombreux amis et supporters doivent connaître : l'état lamentable de son terrain de football en hiver, son budget et l'effectif de ses joueurs.

L'état de son terrain de football

L'ASB a le plus joli stade de toute la région ; le cadre est magnifique et il y a très peu de clubs amateurs à posséder une tribune aussi grande, avec ses 1200 places assises, et aussi bien aménagée, avec vestiaires, infirmerie, W.-C., chauffage central, douches chaudes et froides, buvette... Le terrain est parfait en été, mais en hiver il est absolument impossible d'y



Loisirs — Notre Foyer avec son bar et ses jeux — confié à nos jeunes

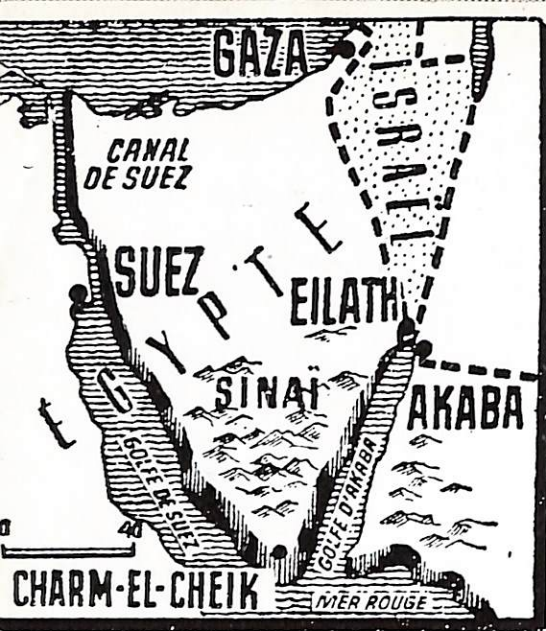
jouer, tellement il est inondé. Les drainages sont bouchés et l'eau, bien sûr, ne peut pas circuler. Elle reste sur le terrain au lieu d'être évacuée, et ce n'est pas l'eau qui manque, surtout à la fonte des neiges, car la côte est toute proche.

Depuis quelques années, les dirigeants ont tout fait pour remédier à ce état de choses, mais la bonne volonté des membres du comité, des joueurs et des supporters ne peut suffire. Ce qu'il faut c'est réaliser les mêmes travaux qu'à Rothau ou à Barenbach : drainer tout le terrain et le refaire entièrement, quitte à ne plus le fouler pendant un an ou plus.

Cette opération est très coûteuse : un million, peut-être deux. Trouver l'argent pour le financement est moins facile et c'est là tout le problème. (A suivre)

DERNIERE HEURE :

- Le 31-3 : A.S.B. — Ostwald 0:1
- Le 31-3 : S.R.R. — Rosheim 3:4
- En basket cadets
- Le 31-3 : S.R.R. — Obernai 38:30



Les Pétroliers et le Canal de Suez

(suite et fin 1)

vois, aux zones fixes de croisement, devint indispensable. Tous les jours maintenant, deux convois dans chaque sens se forment au départ de Suez vers le nord et de Port-Saïd vers le sud. Et si les pétroliers ne sont pas les dangers publics que l'on croyait il y a soixante ans, le passage de nombreux navires de ce type — neuf fois plus qu'en 1938 — nécessite cependant quelques précautions. Enfin le tirant d'eau des grands pétroliers tend à augmenter et, en 1948, certains étaient prévus pour naviguer avec un tirant d'eau de 35 pieds (10 m 67), supérieur au tirant d'eau autorisé dans le canal, 34 pieds (10 m 36). Si l'on ajoute que plus le navire est gros, plus il « remplit le canal » et qu'alors la résistance de l'eau à vaincre s'accroît très vite, on doit se préoccuper de deux conséquences non négligeables : la puissance nécessaire au navire, pour garder une vitesse compatible avec une bonne manœuvrabilité dans les eaux resserrées, croît très rapidement et, d'autre part, les vagues de déplacement et les remous d'hélice dégradent davantage les berges et les perrés qui les protègent.

En 1949, pour ces raisons, la Compagnie du Canal décida un programme important d'améliorations : agrandissement du port de Port-Saïd et création de nouveaux postes d'amarrage pour faciliter la formation des convois; création d'une dérivation de 10 km à Ballah pour former une nouvelle zone de croisement en plus de celle du Grand Lac Amer; approfondissement général du canal de 50 cm....

Aujourd'hui ce programme est presque achevé. Il porte le n° 7, mais devant l'accroissement brusque du trafic, spécialement du trafic pétrolier, la Compagnie du Canal décida la mise en route du huitième programme avant l'achèvement du septième.

En 1948 et 1955, le nombre de pétroliers passant par le canal avait plus que doublé et sur 20 navires qui passent le canal, 11 sont des navires citernes. Et le prévisible accroissement du trafic sera entièrement le fait de ce type de bâtiment dans les années à venir. La Compagnie du Canal a demandé aux diverses sociétés pétrolières quelle pourrait être l'importance du trafic d'hydrocarbures dans les prochaines années : 90 à 100 millions de

tonnes par an, fut-il répondu. Compte tenu de l'augmentation du port en lourd des pétroliers, cela veut dire 45 traversées par jour, contre 40 en 1955. Il faudra donc, d'abord, faciliter la formation de la circulation des convois : le creusement d'un canal latéral de 2 km 300 de long à l'entrée du Canal « côté Port-Saïd » et l'entrée du Canal « côté Port-Saïd » de 7 km 500 dans d'un nouveau chenal, y pourvoira. Ceci le Grand Lac Amer, y pourvoira. Ceci règle la question de l'accroissement du trafic, mais ne facilite pas pour autant les transits des grosses unités qui passent le canal à la limite permise du tirant d'eau.

La Compagnie du Canal peut maintenant engager ainsi en connaissance de cause les énormes travaux que nécessite le 8^e programme d'améliorations.

Si l'on songe que ceux-ci impliquent l'enlèvement d'un tonnage de déblais équivalant aux 4/5 de ce qui fut arraché au désert lors du creusement du canal initial, soit 62 millions de mètres cubes, on conviendra qu'il n'est pas inutile de concevoir la meilleure façon d'employer l'immense parc de dragues indisposant et coûteux de la Compagnie... Et cette fois-ci pensable à la Compagnie... Et cette fois-ci il faudra même creuser au fond des Lacs Amers; jusqu'à présent l'immense banc de sel qui en constitue le « plancher » de sel qui en constitue tout seul et la avait bien voulu fondre tout accrue de profondeur des lacs s'était ainsi accrue de 5 m depuis 1869. Mais ce phénomène est maintenant stoppé et les dragues devront mordre dans le sel fossile des Lacs Amers.

Plus qu'octogénaire, le Canal fait preuve d'une activité que n'ont connue ni sa jeunesse, ni sa maturité. Les ingénieurs qui mettent au point les améliorations se doivent d'anticiper sur l'immédiat accroissement du trafic et songent à celui des dix prochaines années.

N.D.L.R. — L'importance primordiale du Canal de Suez dans l'économie européenne a été cruellement démontrée durant ces derniers mois.

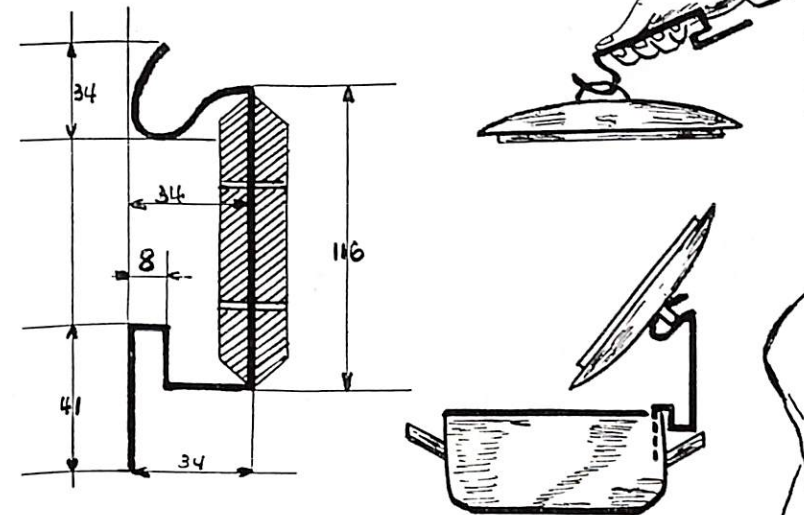
A l'heure où nous mettons sous presse, le déblaiement du canal — inutilisable depuis novembre dernier — se poursuit et quelques navires de faible tonnage ont déjà réalisé sa traversée, laissant augurer un retour prochain à la liberté de l'es-

Esso France dans le grand lac Amer



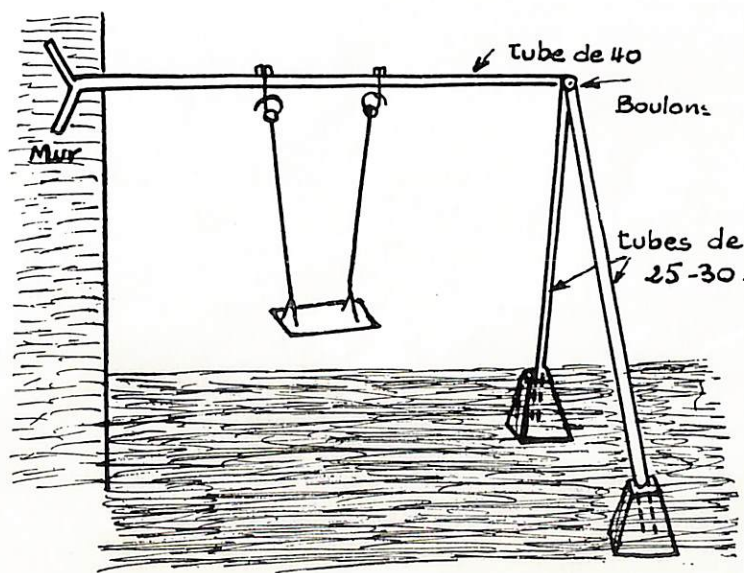
LÈVE-COUVERCLE A USAGE MULTIPLE

Facile à réaliser avec une bande d'aluminium de 3 cm. x 25 cm. x 1,5 cm. d'épaisseur et deux plaquettes de bois pour faire la poignée. Ce petit accessoire vous évitera, Mesdames, de vous brûler les doigts. Vous pourrez soulever le couvercle de votre cocotte et le fixer sur le rebord de celle-ci, cela vous évitera de le poser.



BALANÇOIRE

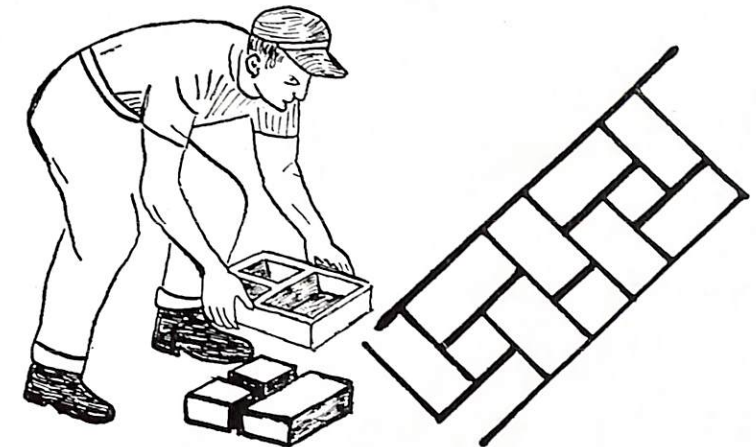
Cette balançoire fera la joie de vos enfants. Pour la fabriquer il faut : 3 tubes, 2 de 25 à 30 mm. de diamètre et un autre de 40 mm. de diamètre aussi. Longueur des tubes 2 m. 50. Fixer une des extrémités du tube de 40 mm. dans le mur, l'autre sera fixée aux deux tubes soutien par un boulon. Creuser deux trous de 30 cm. dans le sol et coulez le béton qui fixera solidement les 2 tubes supports.



Le coin du Bricoleur

MOULE POUR LA CONFECTION DES DALLES DE JARDIN

5 planchettes de 30 cm. de longueur et 5 cm. de largeur, plus une petite planchette de 15 cm x 5 cm. Vous pourrez confectionner ce petit moule à dalles. Vous agrémenterez votre jardin en donnant aux allées une composition de votre choix et du plus bel effet. Laissez 2 à 3 cm. d'intervalle entre les dalles, mettez-y de la terre et semez un peu de gazon, cela sera parfait.



POUR RIRE UN PEU

Manque de mémoire

— «Chère Anne», écrit le jeune homme, «pardonnez-moi, mais je deviens tellement oublieux! Je vous ai demandée en mariage hier soir, mais je ne sais vraiment plus si vous avez dit oui ou non.»

— «Cher Pierre», répondit-elle, «je suis bien contente d'avoir de vos nouvelles. Je sais bien que j'ai dit non à quelqu'un hier soir, mais j'avais oublié qui c'était au juste.»

Une histoire qui finit mal

— Tous les soirs, racontait ce monsieur aigri, il y avait un couple d'amoureux qui chuchotait sous ma fenêtre. Hier, j'en ai eu assez, je leur ai versé un broc d'eau sur la tête.

— Vous avez bien fait, dit quelqu'un.

— Je n'en suis pas sûr. Dix minutes après, ma femme est rentrée trempée.

Une histoire américaine

Un homme entre dans un drugstore (à la fois pharmacie et buvette).

— Est-ce que vous faites des analyses d'urine? demande-t-il au vendeur.

— Mais parfaitement, monsieur, répond celui-ci.

— Fort bien. Alors, allez vous laver les mains et servez moi un sandwich.

Confidences

Deux amies d'enfance se rencontrent.

— Moi, j'ai un mari en or, dit l'une. Et le tien?

Alors l'autre, avec un petit sourire gêné :

— Le mien est en taule.

« L'alcool, un meurtrier en liberté »

Quelles sont donc les conséquences sur l'organisme de l'ingestion régulière d'alcool ? (qu'il soit dit une fois pour toutes que le vin est compris sous cette appellation et non pas uniquement les « petits verres »).

Consommé à forte dose, il peut provoquer la mort. Qui n'a entendu parler de ces individus ayant payé de leur vie un pari stupide les ayant fait absorber un litre d'eau-de-vie.

Dans l'alcoolisme proprement dit on distingue :

1° L'intoxication aiguë due à un excès de consommation, pour certains accidentels (fêtes de famille, de village, de compétition sportive...), pour d'autres habituels : c'est l'ivresse. Dans ce cas l'alcool agit surtout sur le cerveau. C'est d'abord la phase du « bonheur parfait » : l'homme est exubérant, plein de projets heureux, spirituels, faisant des bons mots, suivi bientôt par une phase dépressive : il devient maussade, jaloux, méchant, bien souvent agressif ; ses mouvements ne sont plus coordonnés. Enfin la phase la plus grave : il entre dans le coma, son inconscience est totale.

2° En France, l'ivresse proprement dite est relativement rare, mais s'il y a peu d'ivrognes, il y a beaucoup d'alcooliques. L'homme s'intoxique lentement par des doses absorbées journellement, même en quantité dites modérées et nous aboutissons à l'alcoolisme chronique pouvant affecter tous les organes vitaux du corps humain. L'estomac est très vite touché, mais l'alcool frappe surtout le foie et le système nerveux.

Le foie commence par être envahi par un tissu graisseux qui engendre de la cirrhose : les cellules nobles sont remplacées par une substance dure, fibreuse, qui empêche le foie de remplir ses fonctions, qui sont parmi les plus importantes de tout l'organisme et l'on aboutit à tous les maux dont souffrent les buveurs (troubles digestifs, amaigrissements, subictère, ascite...).

Après le foie, c'est le système nerveux qui est le plus touché. Les nerfs des membres peuvent être atteints (fourmillements, crampes, paralysies même quelquefois), mais ce qui compte avant tout, c'est le retentissement de l'alcool sur le cerveau et là nous pouvons dire que la clientèle des asiles psychiatriques est surtout constituée par les alcooliques chroniques, soit que l'alcool ait créé de toute pièce la maladie mentale, soit qu'il ait aggravé un état mental déjà déséquilibré.

Parmi ces psychoses alcooliques l'on obtient sommairement deux états :

a) Le délire alcoolique subaigu débutant par des troubles digestifs : inappétence, vomissements, pituite matinale (vomissement du matin à jeun), des signes nerveux : maux de tête, accentuation des tremblements, crampes, troubles du caractère, troubles du sommeil...

b) A un stade plus avancé on constate :

— La confusion : le malade ne sait plus où il se trouve, ne reconnaît plus son entourage, ne peut préciser la date du jour... L'onirisme (c'est une sorte de rêve éveillé), des cauchemars le poursuivent même à l'état éveillé, il croit voir des animaux autour de lui (hallucinations visuelles), se croit mordu par eux (hallucinations tactiles).

— Tout cela aboutit à un état d'anxiété, de peur qui peut provoquer des réactions de fuite (il saute par la fenêtre), de défense contre des persécuteurs supposés (il frappe son entourage), d'auto-accusation (avec tentation de suicide).

Enfin l'on aboutit au « delirium tremens » où tous les symptômes précédents sont accentués et qui aboutit en peu de temps à la mort.

Mais l'alcool ne s'en tient pas là. L'on sait depuis longtemps que chez l'alcoolique certaines maladies (l'on pourrait dire, sans trop d'erreur, toutes les maladies) ont une évolution plus grave que chez l'homme sobre et ceci est surtout vrai pour la tuberculose : « l'alcool creuse le lit de la tuberculose ».

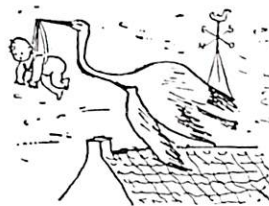
D'après une étude de M. Ledermann, chef de la section des études économiques à l'Institut National d'Études Démographiques, les décès sont en liaison la plus étroite avec l'alcoolisation moyenne excessive des individus :

- 75 % des décès par cancer
- 75 % des décès par hémorragie cérébrale,
- 25 % des décès par maladie du cœur,
- 90 % des décès par maladie du foie,
- 50 % des décès par néphrite,
- 50 % des décès par tuberculose pulmonaire,
- 50 % des décès par pneumonie,
- 66 % des morts violentes et accidentelles,
- 66 % des suicides.

L'alcool frappe l'homme « total ». Il amoindrit son corps, détruit son intelligence et tue sa conscience.

(Suite et fin dans le prochain numéro)

Dans nos familles



NAISSANCES

- 18-12-56 : Jean-Marie, fils de M. et M^{me} Charlier Jean, de La Claquette.
- 25-12-56 : Noël, fils de M. et M^{me} Simoni Louis, de La Claquette.
- 27-12-56 : Sylvia, fille de M. et M^{me} Jean Francesconi.
- 28-12-56 : Josiane, fille de M. et M^{me} Pfundt.
- 31-12-56 : Jean-Luc, fils de M. et M^{me} Claulin Paul, de Russ.
- 31-12-56 : Laurence, fille de M. et M^{me} Vincent Germain, de Grandfontaine.
- 12-1-57 : Rolande, fille de M. et M^{me} Fond Lucien, de La Claquette.
- 27-1-57 : Gérard-Jean-Pierre, fils de M. et M^{me} Muller, de Waldersbach.
- 10-3-57 : Claudine-Monique, fille de M. et M^{me} Masson, de La Claquette.
- 19-3-57 : Patrick-André, fils de M. et M^{me} Marchal J.-Jacques, de Rothau.

Chez nos représentants :

Jean-Marie, Patrice et Dominique DELABIE ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit frère PASCAL le 2 mars 1957. 13, bld Pasteur, Reims.

Vives félicitations aux heureux parents et meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie à tout ce petit monde.



MARIAGE

« Contacts » a le plaisir de vous faire part du mariage de M^{lle} CLAUDE Denise et de M. DIDIER Roger le 5 janvier à La Claquette.

Nous présentons nos plus vives félicitations aux nouveaux époux.

Pour tout changement d'adresse prévenir « Contacts ». Votre numéro vous parviendra ainsi plus rapidement et en meilleur état.

Nous avons conduit à sa dernière demeure M. Paul Rose, né le 9-10-1901 à Rothau. Rentré le 1-7-1919 au Service Plage-Expédition, il était titulaire de la médaille des 30 années et nous a quittés le 9-1-1957 après 38 ans de bons et loyaux services. « Contacts » fait part à sa veuve et à ses enfants de la sympathie de tous pour ce deuil cruel.

DECES

- 9-1-57 : Dandréa Jean, de La Claquette, à l'âge de 87 ans.
 - 25-1-57 : Metz Odile, de La Claquette, à l'âge de 61 ans.
 - 29-1-57 : Hopp Antoine, de La Claquette, à l'âge de 83 ans.
 - 5-2-57 : Louis Odile, de Grandfontaine, à l'âge de 56 ans.
 - 28-2-57 : Weyer Catherine, d'Albet, à l'âge de 82 ans.
 - 7-3-57 : Paquet Joseph, de La Broque, à l'âge de 90 ans.
- « Contacts » adresse à leurs familles ses sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

La famille de feu Caquelin Lina d'Albet, nous charge de transmettre à ceux qui ont pris part à son deuil toute sa gratitude, en particulier pour la collecte faite parmi le personnel.

MALADIE

M^{me} Jean Bibal a subi à Strasbourg une douloureuse opération. Actuellement hospitalisée, nous lui souhaitons une prompte guérison.

Nous rappelons que la carte du « Lien » permet de participer aux activités suivantes : Chorale, Mandolines, Musique, Théâtre, Cinéma, Centre de formation professionnelle, Centre d'enseignement ménager, Centre d'activités sportives (football, basket, volley, ping-pong, cyclisme, piscine), Secourisme...

Vous pouvez trouver cette carte dans votre bureau d'usine aux prix suivants : Membre actif : 200 fr. ; Membre bienfaiteur : 1.000 fr. ; enfants jusqu'à 14 ans : 50 fr. ; retraités : 80 fr.



NOS SOLDATS

Départ pour le régiment :

DIANI Gérard pour Sarrebourg.
CLAUVELIN Pierre pour le Maroc.

Nouvelles et adresses de nos militaires :
CHARLIER Paul, 60^e R.I., G.M. 211. C. C. S., section musique, Kasserine (Tunisie).

Dans un courrier adressé à M. Matern demande à « Contacts » de transmettre ses amitiés à tout le personnel et plus particulièrement à ses camarades d'atelier.

Soldat VINCENT Robert, 588^e B.T., S.P. 87.603 (A.F.N.).

Soldat DIEM Louis, 3^e Escadron, 16^e R.D., S.P. 86.431 (A.F.N.).

Soldat BOHY Roger, E.M. du 3/88 R.I., Service Infirmerie, Agadir (Maroc).

Soldat MICHELY Armand, Caserne Rabbiet, C.I.R. 2, 4^e C^{ie}, 2^e Section, Sarrebourg (Moselle).

Sapeur AECHELMANN Charles, 4^e C^{ie}, 15^e R.G.A., Toul (Meurthe-et-Moselle).

Conducteur AECHELMANN Jacques, 3^e C^{ie}, S.P. 86.997 (A.F.N.).

Spahi MITCHI André, 3/4 R.S.T., Betnova par Seriana (Tunisie).

Soldat CABIDDU Francis, 2^e canonnier, 3/10 R.A.C., S.P. 87.614 (A.F.N.).

Soldat MALAISE André (Méhariste), C.M.T. à Edjelée.

Soldat FOND René, 18^e R.I.T., 2^e C^{ie}, 2^e Transmetteur, 3^e section, Mle 5673, Caserne Varenne, Epinal (Vosges).

Soldat EMMENDORFER René, 1^{er} R.A.T.A., 3^e C^{ie}, C.I.D., 5^e Section, Boghar (Alger).

Soldat LOUX Claude, B.G.A. 04/541, 2^e C^{ie}, 4^e Section, 2^e groupe, Gafsa (Tunisie).

Soldat RICHMANN Raymond, B.A.O. 128, S.P. 21.507, Caserne Frescaty, Metz.

Soldat JACQUOT Jean, S.P. 86.167 (A.F.N.).

Tous en attendant un retour que nous souhaitons prochain, seraient heureux de recevoir des nouvelles de leurs copains, pour rester en « Contacts » avec eux.

*

N.D.L.R. Quelques adresses nous manquent ; nous prions les familles de nos soldats ou leurs amis de les déposer dans les boîtes à lettres d'usine, il nous sera ainsi possible de leur adresser mensuellement « Contacts ».

